

Rassemblement des 9 et 10 septembre 2023

Les présents — Daniel et Patricia Liber et leur fils Yann — Geneviève Perdrix — Christiane Herby — Stéphane Malbos — Marie-Thérèse Nowak, Georges et Marie-Pierre Nowak, leur fille Sarah, son compagnon Romain Corat et leur petite fille, Philippe Nowak — Viola et Tolek Sadowski et leurs enfants : Laurène et Quentin Firmin, Anne-Charlotte et son compagnon Thomas Sciberras — Monika Klein Delinger et Pierre Huber son compagnon — Stasia Kulak — Hélène Gibert-Banazak et son fils Yann — Claudine Puech-Buis — Bernard Perrin — Françoise Devignes — Yves Gerin-Mombrun — Christine Besson-Segui (maquis de l'Oisans).

Excusés : Christine Haon — Henri Kristanek — Maria et Bernard Vayssade — Krystyna Fassina — André Pogorzelski — Alexandre Uszynski et Nicole — Barbara Jankowski — Anne-Marie Fergusson

RASSEMBLEMENT AU CIMETIÈRE

— Le mot du président Georges Nowak.

« Depuis 50 ans, chaque année, les anciens élèves se rassemblent sur Villard-de-Lans et c'est la première fois malheureusement que nos anciens ne seront pas présents, ils le seront par la pensée, ils le regrettent fortement, mais c'est ainsi que va la vie, il faudra compter sur nous-même, sur nos successeurs enfants et petits enfants sur les amis du lycée pour animer toujours cette association et son histoire qui est tragique, mais extraordinaire aussi »

— « Ceux d'ici et ceux de là-bas ont du mal à se séparer. » Karol Obidniak, élève :
Jusqu'au dernier moment, j'ai eu des doutes. Une certaine inquiétude devant la perspective de cette rencontre amicale entre anciens élèves et professeurs du lycée polonais. Je m'y rendais le cœur rempli d'inquiétude, car cela me paraissait absurde de vouloir faire revivre ce qui en l'occurrence jamais ne réussit à revivre, car ce n'est pas un hasard si de telles réunions, des années après, ne sont que littérature et réveillent des aspirations impossibles à satisfaire, des rêves chargés de désillusions. Donc j'étais angoissé, et cela pour de multiples raisons, en particulier celles qu'il m'était impossible de prévoir. Est-ce que les camarades qui n'étaient pas retournés avec nous au pays, qui avaient fait le choix d'offrir leur énergie, leur jeunesse, leur savoir à la France, est-ce qu'ils allaient nous comprendre ? Est-ce que ce qui jadis nous liait allait se révéler suffisamment fort pour ressurgir à la première poignée de main, à la craintive embrassade ?

Je me mis à observer les camarades installés près de moi dans l'avion qui nous emmenait vers Lyon, trente-deux des quatre-vingt-dix anciens Villardiens vivant en Pologne, et je me sentis un peu apaisé : je ne voyais autour de moi que des visages satisfaits de leur existence, de leurs modestes acquis auxquels je pourrais personnellement souscrire sans crainte de ternir ma réputation. Ingénieurs, économistes, juristes, médecins, écrivains, poètes — que de destins divers ! Et chacun d'eux peut s'enorgueillir d'avoir apporté avec soi une petite pierre, laquelle implantée en son temps en Pologne est dorénavant une partie intégrée et anonyme de ses fondations.

Nous nous connaissons bien, mais individuellement. Que va-t-il se passer lorsque nous nous retrouverons face à face ? Nous d'ici, eux de là-bas. Comment les habitants de Villard vont-ils nous accueillir ? Qui se souvient de toute cette vie du temps de guerre, vie de révolte d'une jeunesse bouillonnante, confiante dans la victoire. Qui se souvient de ceux qui perdirent leur vie en combattant le fascisme alors qu'ils n'avaient pas vingt ans ? Qui s'en souvient ? Peut-on faire revivre ce souvenir ? Si cela pouvait réussir, combien plus belle serait la réalité, de combien de sens s'enrichirait-elle !...

Vendredi... Notre première journée à Villard s'écoule à échanger fiévreusement nos observations. Comme c'est généralement le cas, chacun se souvient de choses différentes. Mais, imperceptiblement,

comme dans une mosaïque où s'assemblent les éléments, l'image du passé commence à se reconstituer.

Samedi 26 juin... Notre assemblée plénière est solennellement ouverte à 10 heures du matin dans la salle de réunion de la mairie. Il y a ceux qui se reconnaissent immédiatement et d'autres qui lisent d'abord les noms sur le badge avant de tomber dans les bras l'un de l'autre avec des mots chaleureux de bienvenue. Le discours d'ouverture est prononcé par le principal initiateur, le président des Villardiens polonais, Lucjan Owczarek. Le maire de Villard, André Ravix, prend ensuite la parole pour accueillir l'assistance, puis la passe au professeur Waclaw Godlewski, ancien directeur du lycée...

Dimanche, jour J de la manifestation. Depuis ce 27 juin, une des rues principales de Villard-de-Lans porte le nom de lycée polonais Cyprian Norwid.

On découvre la plaque commémorative scellée sur la façade de l'hôtel du Parc : « Ici, dans l'ancien hôtel du Parc, fut installé d'octobre 1940 à juin 1946, le Lycée polonais Cyprian Norwid, seul établissement d'enseignement secondaire en Europe occupée. » Suivent les allocutions de circonstance. Le premier à prendre la parole est André Ravix, suivi par Waclaw Godlewski. C'est ensuite le tour d'un des chefs rescapés de la Résistance et, pour finir, un discours enflammé du consul de Pologne de Lyon. La chorale entonne l'hymne polonais *Jeszcze Polska nie zginęła*, puis *La Marseillaise*. Des étudiantes de Gdansk et les participants français présents à mes côtés ne cachent plus leurs larmes. Moments solennels, émouvants, où on sent que les liens fraternels sont aussi sincères et vifs qu'au temps de la dramatique épreuve.

Le déjeuner nous rassemble dans la grande salle à manger de l'hôtel du Parc et les chants choraux retentissent une fois encore dans ses murs. Et quand le soir, à l'hôtel Alsace, ceux d'ici et ceux de là-bas ont du mal à se séparer, se promettant des « revoyures » prochaines, les amis français, cédant une fois encore à notre frénésie, à notre fureur de vivre traditionnelles, allument un feu sur la place du marché et nous entraînent à danser et à chanter jusqu'à l'aube.

- Dépôt de gerbes avec levée du drapeau français par... (Association Résistants en Vercors).
- Prières, chants et hymnes accompagnés de Quentin à la trompette.



REPAS DE MIDI

À la Maison pour Tous, préparé par Georges et Marie-Pierre, nous sommes 20.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

L'assemblée générale de l'association s'est tenue à Villard-de-Lans dans les locaux de l'Hôtel de Paris. 14 présents, dont 10 adhérents sur 25. Le quorum est atteint.

- Hommage est rendu aux anciens disparus récemment :

Franciszka Hynko-Bérard

Née, le 2 avril 1933 à La Mure (Isère), au centre d'un bassin houiller. Elle est élève au lycée de Villard de 1944 à 1946, puis à celui de Paris de 1946 à 1948 où elle passe son « petit bac ». Elle retourne à La Mure finir ses études en section commerciale. Elle travaille alors successivement, toujours à La Mure, pour les Houillères du Dauphiné puis, après s'être marié à Maurice Bérard, pour l'entreprise familiale (expertise et carrosserie). Fidèle aux rendez-vous annuels des anciens, elle soulignait qu'elle avait été la plus jeune des élèves du lycée.

Maria Orzechowska-Orliac

Née le 5 septembre 1929 à Chelmza (Pologne). Ses parents émigrent en France en 1931 et habitent à Saint-Étienne. En 1943, elle entre au lycée de Villard, puis quand il ferme ses portes au lycée de Paris. Elle retourne en Pologne en 1947. Elle y obtient sa Matura en 1949. Elle suit des études pour être professeur de français, mais cet enseignement est bientôt supprimé. Elle travaille alors dans l'import-export. En 1957, elle revient en France, ne trouve pas de poste dans l'enseignement et devient assistante sociale.

Henri Gielec

Né le 22 novembre 1930 à Étrange (Moselle). Il est élève au lycée de Villard de 1944 à 1946, puis à celui de Paris où il passe son baccalauréat. En 1950, il part en Pologne, entre à l'école Polytechnique de Varsovie, devient ingénieur électricien. Parallèlement, il fait du judo au plus haut niveau. Il revient en France en 1956 et travaille dans l'industrie électrique. Il s'investit dans l'association des anciens élèves et professeurs et en devient le président de 2002 à 2010.

1- **Le président ouvre la séance** en rappelant qu'il est important de garder le souvenir de la douleur et du bonheur de l'histoire du lycée, et se réjouit de voir dans les présents les descendant-e-s des élèves et les associations de Résistant-e-s.

2- **Quelques points d'organisation :**

La Maison pour Tous a demandé 50 euros de location de la salle pour le repas de midi. À l'Hôtel de Paris, la salle de réunion est gratuite, mais le prix de l'hôtellerie est élevé. La question est posée de savoir si on maintient la tradition de se retrouver dans cet hôtel. Les présents sont d'accord.

3- **Rapport moral**

- Des visites de l'Espace muséal du Lycée polonais à la Maison du Patrimoine de Villard ont été organisées pour 2 écoles et 4 groupes de touristes.
- Exposition sur la Résistance à Saint-Jean-en-Royan : sur 2 jours, présence de 6 personnes, avec présentation du film sur le Lycée. Ce fut un succès.
- Édition d'une brochure sur l'espace muséal, vendue sur place et lors des événements, au prix de 1 euro. Compte tenu de son prix de revient, on envisage d'augmenter le prix de vente.
- Projets en cours :

a- Site internet

Le site actuel a 15 ans.

Un nouveau site est en cours de réalisation.

Pascal Duboin, qui monte le site, nous l'a présenté lors de l'AG. Il sera plus complet, interactif, et permettra des recherches croisées. Il sera lisible sur tous les supports, et aussi pour les mal voyants. On pourra ajouter des textes, des chapitres, des vidéos.

On n'aura pas un site en 3 langues, comme actuellement, mais 3 sites (français, polonais, anglais), pour plus d'autonomie et un meilleur référencement.

La partie principale est finalisée et en train d'être mise en place : chapitres, chronologie, biographies sommaires, photothèque.

Nous devons encore détailler quelques 300 biographies sur la base du livre Les Villardiens, d'Ewa Staczek. Nous résumerons et réécrirons chaque biographie. Yves Gerin-Mombrun et Geneviève Perdrix se proposent pour seconder Stéphane Malbos dans ce travail.

Nous sommes en recherche de financements pour ce projet important et nécessaire : consulat de Pologne, fondation Zaleski, ministère de la Culture polonaise.

b- Exposition à Londres en février 2024

Une exposition sur le Lycée Polonais aura lieu du 10 au 23 février au POSK (Polski Ośrodek Społeczno- Kulturalny/Association Sociale et Culturelle Polonaise).

Elle sera constituée de panneaux en polonais, d'une affiche, et de brochures en polonais et en anglais. On projette d'y visionner notre documentaire sur le Lycée dans ses 3 versions (polonais, français, anglais). Le film de Rafaël Lewandowski sur le fondateur du lycée Zygmunt Lubicz-Zaleski pourrait être projeté à L'Institut français Royaume-Unis à Londres.

La participation à cet événement est ouverte à tous les membres, sachant qu'il faudra des animateurs anglophones (Stéphane, Georges...).

Pour plus de détails sur la préparation, la participation et le financement de cet événement, voir en P.J.

c- Les archives.

Le projet est à poursuivre. Elles sont à peu près classées. Il faut encore les numériser en nommant chaque pièce et avec reconnaissance de texte. Coût prévisible élevé. On aura besoin de subventions.

Le rapport est voté à l'unanimité.

4- Rapport financier

Budget réalisé

Nous avons 33 500 euros en début d'exercice septembre 2022-août 2023 et 24 200 euros en fin d'exercice, avec :

- 12 000 euros de dépenses en projets : avance sur mise en place du site Internet ; brochure pour l'espace muséal de Villard ; panneaux pour l'exposition Résistance Royans ; achats et retirages de livres ; réalisation d'une plaque commémorative ; avance sur réservation du POSK ; venue d'une chorale à Villard.
- 3 100 euros de recettes, principalement cotisations, ventes de livre et la subvention du consulat.

Budget prévisionnel

Pour l'exercice 2023-2024, nous ne prévoyons guère plus de recettes, mais des dépenses en hausse : 1 100 euros pour le fonctionnement ordinaire, 2 600 euros pour l'exposition de Londres et surtout 21 500 euros pour finaliser le site Internet trilingue :

- 4 500 pour la mise en place de la version française
- 8 000 pour la traduction anglaise et 2 000 pour sa mise en place
- 8 000 pour la traduction polonaise et 2 000 pour sa mise en place
- 1 000 pour l'hébergement des 3 sites

Soit un total de 25 200 euros alors que nous avons 24 200 euros en caisse.

Tout n'est pas pris en compte. En particulier la traduction polonaise et anglaise des biographies développées.

Le bilan financier est voté à l'unanimité.

Questions diverses

Geneviève Perdrix propose de dynamiser le bureau par des rencontres, environ 3 fois par an, ou plus si nécessaire, pour faire le point de vive voix sur les événements à venir : organisation, répartition des tâches, préparation de l'AG... Ces rencontres pourraient se faire en présentiel ou en ligne.

Daniel Liber, qui était régulièrement en lien avec Henri Gielec, nous remet le dossier plus d'Henri du temps de sa présidence.

Élection du bureau

L'ancien bureau est reconduit à l'unanimité, sachant que Geneviève aimerait que s'améliore la communication dans le bureau.

Président : Georges Nowak

Trésorier : Stéphane Malbos

Secrétaire : Geneviève Perdrix

Membres : Christine Fassina, Barbara Jankowski, Christiane Herby, Daniel Liber, Viola Sadowski.

MESSE

Cette année encore, la messe a été un moment fort du rassemblement, attirant une fidèle assemblée, preuve de la vivacité du souvenir du Lycée chez les Villardiens.

Elle a été dite par animée par Père Przemek... Mr prêtre polonais, et animée par Grazynachef de chœur de la chorale *Laudate Deo*, et les enfants de Viola : lectures, chants, musique



REPAS DU SOIR

À l'hôtel, dans une ambiance joyeuse et chantante, grâce encore à Viola et sa famille. On n'a chanté qu'en polonais, mais Viola nous avait distribué les paroles !

Un moment d'émotion : Claudine Puech-Buis nous a lu un de ses poèmes, « La Robe », évoquant la déportation de sa mère.

Cette année, le prix du dîner a beaucoup augmenté (56 euros). Pour l'an prochain, on recherche des solutions moins chères (négociation, autre lieux...). On pourra en discuter en mai-juin.



CHEMIN DE CROIX DE VALCHEVRIERE

Nous nous rassemblons autour de la 7^e station, rejoints par les pèlerins de Villard. Cette année, le Maire Arnaud Mathieu est parmi eux. Georges Nowak prend la parole :.....

Dépôt de gerbe, prières, chants, et dispersion.

Dimanche midi Nicole et Alexandre Uszinski ont reçu Georges et Stéphane à manger. Alexandre est peu mobile, mais garde le moral, ils étaient heureux de la visite.